

La subjectivation : un concept central en sociologie clinique

Pascal Fugier

MCF en sciences de l'éducation et de la formation

CY Cergy Paris Université - laboratoire EMA



Quelques repères discutables

- ▶ La subjectivation au-delà les clivages déterminisme/liberté ; sujet/institution
- ▶ La subjectivation comme travail et comme travail sans fin
- ▶ La subjectivation comme désir
- ▶ La subjectivation en chair, en os et en acte
- ▶ Aller voir ailleurs si j'y suis

La subjectivation au-delà les clivages déterminisme/liberté ; sujet/institution

- ▶ La sociologie clinique comme espace/dispositif et opportunité/ressource pour se confronter à ce qui tend à nous déterminer/réduire notre pouvoir d'agir, individuel et collectif :
 - ▶ « *l'exercice pratique d'un déplacement entre la perception du sens de son vécu et la conceptualisation ou la problématisation de celle-ci* » (Hanique 2012).
 - ▶ Advenir comme sujet auteur, se départir d'une position de sujet assujetti (Herreros, 2012)
 - ▶ Se confronter à « ce qui nous cause » dans une réflexivité critique (Blondel, 2021)
- ▶ Explorer les nœuds sociopsychiques, les intrications entre social et psychique:
 - ▶ « *comment les agents exploitent les institutions pour assouvir leurs pulsions [...] et comment les institutions, inversement, mettent les pulsions des agents au service de leurs fins* ». Il ajoute alors « *c'est ce double travail du désir sur les institutions et des institutions sur le désir que devrait prendre pour objet une socioanalyse dépassant réellement l'opposition entre la psychanalyse et la sociologie* » (Bourdieu 1994).

La subjectivation comme travail

- ▶ Un processus, dans lequel les individus engagent leur subjectivité dans un travail de significations par lequel ils s'interrogent sur le sens de leur existence (Gaulejac, 2009)
- ▶ Une visée émancipatrice : se réapproprier le sens de son existence, se déprendre de certaines significations, de la doxa, des idéologies, mais aussi résister aux entreprises de normalisation et d'objectivation de sa subjectivité.
- ▶ Un travail qui se déroule sur les deux scènes: psychique et social → surmonter des conflits psychiques/la mise à l'écart de certains désirs ; surmonter des conflits sociaux, sa mise à l'écart en tant que sujet.

Un travail sans fin

- ▶ Un travail de significations partiel, indéfini, interminable, toujours à refaire, toujours susceptible d'être mis en échec, d'être reprécupéré
- ▶ La subjectivation une « *ouverture fugace* » (Lecomte, 2011) entre désobjectivation et resubjectivation :
 - ▶ entre dégagement de nouvelles significations vs perte/brouillage/imposition de significations ;
 - ▶ entre mise en place d'espaces pour mettre en récit son existence, prendre la parole, engagée sa subjectivité vs la capture de sa subjectivité, son existence et sa parole ;
 - ▶ entre dégagement, résolution de conflits (psychiques et/ou sociaux) vs surgissement de nouveaux conflits ou retour/survivance de conflits

La subjectivation comme quête

- ▶ Une quête de sens : celle de mettre du sens sur ce qu'on est/désire être, ce qu'on fait/désire faire, ce qu'on éprouve/désire éprouver
- ▶ Une quête qui peut engager une réflexion éthique : une éthique de la finitude (Enriquez, 1993), face à son incomplétude, ses failles, défaillances et celles de l'autre/des autres.

La subjectivation comme désir

- ▶ La quête de reconnaissance (désir de reconnaissance et reconnaissance de son désir) comme expression d'un « *désir de subjectivation* » (Hamisultane, 2016)
- ▶ « *Aborder le désir de subjectivation en ce qu'il intègre les processus d'appartenance et de désappartenance* »
- ▶ Un désir de subjectivation considéré comme un travail, en tant qu'il s'agit pour le sujet de réfléchir à la transgression qu'il doit opérer, en tentant « *de [s']extirper, ou non* » des places qu'autrui lui assigne et de ses exigences.

La subjectivation en chair, en os et en acte

- ▶ La subjectivation comme transmutation affective : des passions tristes à la joie (Roche, 2010)
- ▶ La subjectivation comme développement de son acte-pouvoir : poser des actes, avoir du pouvoir sur ses actes et exercer des actes qui ont du pouvoir (Mendel 1998)
- ▶ La subjectivation comme « restauration du sens et de l'efficacité de l'activité (donc, du pouvoir d'agir) par la création de nouvelles modalités d'action » (Brunel 2012).

Aller voir ailleurs si la sociologie clinique y est

- ▶ De la méthode: l'instruction au sosie comme une « opportunité de subjectivation » (Clot 2000, p. 154). Des résonances avec les méthodes ou supports d'expression dessociologues cliniciens (démarche biographique des récits de vie, théâtre-forum, dessin réflexif...)?
- ▶ La subjectivation et son envers : l'anti-sujet et le non-sujet (Wieviorka, 2012), enfermés dans des conduites de destruction/auto-destruction
- ▶ Haro sur la subjectivation capitaliste (Dardot et Laval, 2010) : comment les normes d'actions du néolibéralisme parviennent à « coloniser », « conquérir l'intériorité des sujets », gouverner les subjectivités, « transformer la conduite des individus en les faisant entrer dans une logique d'auto-contrôle et de performance »

Bibliographie

- ▶ Blondel, F. (2021). La sociologie clinique à l'épreuve des dispositifs de recherche-action. Dans A. Petiau (dir.). *De la prise de parole à l'émancipation des usagers. Recherches participatives en intervention sociale* (83-103). Rennes : Presses de l'EHESP.
- ▶ Bourdieu, P. & Maître, J. (1994). Avant-propos dialogué. Dans J. Maître. *L'autobiographie d'un paranoïaque* (V-XXII). Paris : Economica.
- ▶ Brunel, V. (2012). Accompagner les encadrants publics pour soutenir leur processus de subjectivation au travail. *Nouvelle revue de psychosociologie*. 13, 169-179.
- ▶ Clot, Y. (2000). La formation par l'analyse du travail : pour une troisième voie. Dans B. Maggi (dir.), *Manières de penser, manières d'agir en éducation et en formation* (133-156). Paris : Presses Universitaires de France.
- ▶ Dardot, P. & Laval, C. (2010). Néolibéralisme et subjectivation capitaliste. *Cités*. 41, 35-50.
- ▶ Enriquez, E. (1993). Les enjeux éthiques dans les organisations modernes. *Sociologie et sociétés*. 25(1), 25-38.
- ▶ Fugier, P. (2025). La subjectivation : un concept central de la sociologie clinique. *Clinical Sociology Review*. 20(1). En ligne : <https://journals.uj.ac.za/index.php/csr/article/view/3170>
- ▶ Gaulejac (de), V. (2009). *Qui est "je" ?* Paris : Seuil
- ▶ Hamisultane, S. (2016). *Trouble dans l'interculturalité*. Paris : L'Harmattan.
- ▶ Hanique, F. (2007). De la sociologie compréhensive à la sociologie clinique. Dans V. de Gaulejac, F. Hanique & P. Roche (dir.). *La sociologie clinique. Enjeux théoriques et méthodologiques* (105-130). Toulouse : Érès, 2012.
- ▶ Herreros, G. (2007). L'avènement du sujet. Dans V. de Gaulejac, F. Hanique & P. Roche (dir.). *La sociologie clinique. Enjeux théoriques et méthodologiques* (148-168). Toulouse : Érès, 2012.
- ▶ Lecomte, C. (2011). Analyse des pratiques et processus de subjectivation en situation professionnelle. *Nouvelle revue de psychosociologie*. 11, 53-66.
- ▶ Mendel, G. (1998). *L'acte est une aventure. Du sujet métaphysique au sujet de l'actepouvoir*, Paris : La Découverte.
- ▶ Roche, P. (2010). Sociologie clinique du travail et subjectivation. Dans Y. Clot & D. Lhuilier (dir.). *Agir en clinique du travail* (51-65). Toulouse : Érès.
- ▶ Wiewiorka, M. (2012). Du concept de sujet à celui de subjectivation/dé-subjectivation. *Fondation Maison des sciences de l'homme*. 16. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00717835> Consulté le 2 mai 2024.

Un grand **MERCI** à vous toutes et vous tous.

Et vous, si vous deviez poser sur une feuille ce que peut signifier la subjectivation selon vous : quels mots clés/idées clés? ; questions/dilemmes? ; auteurs fétiches ?

